

Ath en transition, un projet citoyen positif et ouvert à tou(te)s

Josué Dusoulier

Les initiatives de transition sont un mouvement citoyen mondial qui connaît une expansion extraordinaire. Depuis seulement 5 ans, plus de 900 initiatives issues de 34 pays se sont inscrites sur le réseau et plus du double sont en préparation. En Belgique, une quarantaine d'initiatives sont en cours, dont celle qui concerne les athois : Ath en transition.

Mais qu'est-ce que la transition ?

La transition et le pétrole

Le point d'entrée dans la transition est le pic du pétrole. On ne s'en rend pas bien compte, mais le pétrole abondant et bon marché a permis d'extraordinaires évolutions technologiques et humaines. Il rend notre mode de vie moderne possible. Par exemple, notre alimentation, nos loisirs et nos logements modernes dépendent du pétrole. Pour obtenir l'énergie contenue dans un litre de pétrole, il y a l'équivalent d'approximativement 5 semaines de travail physique intense. Un plein d'essence de 40 litres est à peu près équivalent à l'énergie produite par un travailleur en quatre ans de travail physique intense, pour moins de 70€...

Pour de plus en plus de spécialistes, nous avons atteint le **pic du pétrole**, c'est à dire le moment où la production mondiale de pétrole va commencer à décliner. Nous vivons donc la fin du pétrole abondant et bon marché et il n'y a pas actuellement d'autre source d'énergie qui puisse le remplacer.

Notre dépendance au pétrole est donc devenue une des principales faiblesses de nos sociétés occidentales. Notre système économique est aussi fragilisé car il est basé sur le pétrole bon marché. Si on considère en plus les changements climatiques, nous aurions avantage à diminuer nos émissions de gaz à effets de serre... en laissant les sources d'énergies fossiles dans le sol et en diminuant volontairement notre consommation énergétique. Il est donc nécessaire de remettre en question la façon dont nous vivons à notre époque.

La transition, une vision positive de l'avenir

Dans la transition, cette situation est vécue comme une opportunité. Il y a une prise en compte lucide des problèmes et des émotions qu'ils provoquent, et une recherche de **solutions positives** parce que le futur sans pétrole et sans énergies fossiles pourrait bien être préférable au présent si on y met de l'imagination et de la créativité. Il n'y a aucune raison pour que l'imagination qui nous a permis d'utiliser ce pétrole et qui nous a amené à son pic de production disparaisse maintenant que nous allons devoir sortir de cette (ultra)dépendance. Dans les initiatives de transition, on va donc développer une vision positive et séduisante de ce que pourrait être notre territoire libéré de sa dépendance aux énergies fossiles, et ensuite nous allons nous mettre en action pour la mettre en œuvre.

La transition c'est aussi un **projet collectif** indépendant de tout parti politique dans lequel des citoyens ordinaires, des associations, des entreprises... commencent à mettre en place des solutions locales, solidaires, positives et conviviales dans la vie de tous les jours. Cela donne une énergie extraordinaire car nous avons l'**opportunité de réinventer** nos modes de vivre ensemble bien plus que n'ont pu les faire les générations précédentes. C'est une grande aventure humaine qui libère l'énergie et le génie des citoyens.

La résilience est au cœur de la démarche de transition.

Imaginez un écosystème, une ville ou une région qui subit un choc d'origine extérieure. Un système résilient ne s'effondrera pas parce qu'il a développé une capacité à s'adapter aux nouvelles circonstances. Dans nos sociétés, une pénurie de pétrole causerait en quelques jours des problèmes d'accès à l'alimentation pour la plus grande partie de la population parce que les supermarchés ne seraient plus fournis. De même, le système économique mondial est tout sauf résilient et va de crises en crises. Avec la fin du pétrole bon marché, il faudra revenir à des économies plus locales et plus résilientes qui auront aussi l'avantage de renforcer le tissu social et la convivialité.

Qu'est-ce qu'on fait dans la transition ?

A Ath, nous avons la chance qu'il y a déjà des initiatives résilientes. Nous pensons par exemple à des projets concrets tels que les groupes d'achat solidaires (GASAth), le Système d'échange local (Bouts de fiSEL), le groupe de simplicité volontaire initié par les Amis de la Terre, le potager collectif du SAPHA, les ateliers pratiques de Nature & Progrès... De nombreuses associations organisent des ateliers, des événements et des soirées de sensibilisation.

Au niveau d'Ath en transition, nous en sommes au départ de la démarche et nos activités sont inspirées par les principes et l'éthique de la permaculture. Pratiquement, nous participons activement à l'agenda 21, ce qui nous a permis de participer à la fixation de ses objectifs et d'en orienter certaines réalisations. De même, depuis octobre 2011, des films tels que « Cultures en transition » ou « Severn, la Voix de nos enfants » ont été projetés, suivi d'échanges très intéressants et positifs avec la salle. Un forum ouvert a également été organisé sur le sujet suivant : « Comment se chauffer à Ath après le pic du pétrole, en période d'énergie rationnée et chère ? ». Il y a également des groupes qui mettent en place des projets (Ex : un potager en permaculture, des alternatives en terme de mobilité, des « contes de la transition », des ateliers ou des formations...). D'autres événements seront organisés dans les mois qui viennent, avec l'objectif de démarrer des projets concrets et accessibles à tou(te)s. Chaque citoyen est invité à rejoindre cette dynamique positive.

D'autres idées d'activités ?

Pour développer la résilience, la transition propose par exemple d'aller vers une relocalisation de la production de l'alimentation en développant les potagers partagés en ville ainsi que les circuits courts entre producteurs locaux et consommateurs locaux. Citons aussi la plantation d'arbres productifs dans et autour des villes, l'isolation des maisons, la production locale d'énergie, le réapprentissage de savoirs et savoirs faire oubliés et utiles à la vie sans pétrole, l'éducation des enfants et des adultes, la création de monnaies complémentaires, le développement des solidarités locales, la création d'un plan climat et de descente énergétique, des cours de permaculture, la mise en place de forums ouverts (qui sont des rencontres débats pour construire des solutions de façon créative)... Toutes les idées sont bienvenues pour compléter cette liste.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site (www.athentransition.over-blog.org/)